

## Plan bus en Ile-de-France : la parole est aux usagers

Valérie Pécresse, la présidente (LR) de la région, veut refondre en profondeur les dessertes existantes. Avec le concours des Franciliens.

PAR GRÉGORY PLESSE

**A**près les trains, place aux bus ! L'amélioration du réseau de bus franciliens faisait partie des principales promesses de campagne de Valérie Pécresse en matière de transports. La présidente (LR) de la région Ile-de-France nous dévoile aujourd'hui en exclusivité son « Grand Paris des bus ». Un programme d'acquisition de 1 000 bus sur trois ans doublé d'une refonte des dessertes existantes.

### ■ CONCERTATION AVEC LES USAGERS

En préalable, Valérie Pécresse ouvre dès lundi une consultation régionale via un site Internet, *grand-paris-des-bus.fr*. Quatre réunions publiques auront également lieu sur le terrain dans les prochains mois. C'est sur la base des doléances exprimées qu'en décembre, le Syndicat des transports d'Ile-de-France (Stif), élaborera un plan de bataille.

### ■ LA GRAND-COURONNE PRIORITAIRE

Il y a néanmoins quelques grandes orientations qui sont déjà connues.



L.P./OLIVIER BOITET

Paris (I<sup>er</sup>), rue de Rivoli. En heure de pointe, 100 bus par heure empruntent cette voie avec un taux de remplissage de 20 % alors qu'au même moment, avenue Marceau (XVI<sup>e</sup>), les bus de l'unique ligne sont remplis à plus de 108 % selon Valérie Pécresse.

Les 1 000 bus iront renforcer en priorité les réseaux de grande couronne, par exemple dans les secteurs de Chelles (77), Versailles (78), Poissy (78) ou encore Etampes (91).

### ■ DES LIGNES EXPRESS CRÉÉES

Il est envisagé également d'améliorer et de créer de nouvelles lignes à vocation régionale. Par exemple, l'A14 Express (Mantes-La Défense,

le Torcy-Créteil Express, le Saclay Express, pour relier Paris, ou encore l'A4 Express, qui permettrait une liaison entre Meaux et Noisy-Champs.

### ■ LE RÉSEAU PARISIEN RÉNOVÉ

L'autre immense chantier auquel souhaite s'attaquer Valérie Pécresse, c'est le réseau des bus parisiens, « figé depuis soixante-dix ans ». « Le réseau parisien ne correspond plus à la réalité démographique. A titre d'exemple, 100 bus par heure passent rue de Rivoli en heure de pointe avec un taux de remplissage de 20 % alors qu'au même moment, l'avenue Marceau est desservie uniquement par la ligne 92 avec des bus remplis à plus de 108 % », précise-t-elle.

### ■ PLUS DE BUS LE SOIR ET EN HEURE CREUSES

Enfin, plus généralement, ce Grand Paris des bus vise à assurer un service plus continu en soirée, en heures creuses, pendant les week-ends, les vacances et améliorer la desserte des bois de Vincennes et de Boulogne, notamment.

La nouvelle présidente ne part cependant pas de rien. La majorité de gauche précédente avait également, entre 2013 et 2016, déployé 1 000 bus neufs en Ile-de-France par le biais d'un plan doté, déjà, de 160 M€.

Plus d'informations sur : [grand-paris-des-bus.fr](http://grand-paris-des-bus.fr).

## « Nous voulons coller au plus près des besoins des voyageurs »

VALÉRIE PÉCRÉSSE

**Le Grand Paris des bus, c'est le nouveau chapitre de votre « révolution dans les transports » ?**

**VALÉRIE PÉCRÉSSE.** Oui, car elle passe par les bus. Chaque jour, trois millions de personnes prennent le bus en Ile-de-France, autant que le métro. C'est en plus le moyen de transport le plus souple, qui nécessite peu

d'infrastructures et qui est particulièrement adapté pour la grande couronne, où, faute d'offre adaptée, seulement 29 % des habitants prennent le bus. Il y a donc un vrai potentiel et les enjeux, en termes économiques, sociaux et environnementaux sont immenses.

**Qu'est-ce qui le différencie du « Plan bus » 2013-2016 voté par**

**la précédente majorité ?**

Je veux un bond qualitatif de l'offre de bus en Ile-de-France. Cela passera par la méthode. Nous allons coconstruire le Grand Paris des bus avec les Franciliens. Nous voulons une vaste concertation qui commence dès lundi sur Internet (*grand-paris-des-bus.fr*) et que nous allons poursuivre dans les prochains mois au fil de rencontres sur le terrain. Nous voulons coller au plus près des besoins des voyageurs. Il y a des nouveaux quartiers, des nouvelles zones d'activités, une nouvelle demande. Si

l'argent est mieux dépensé, on pourra faire plus. Et j'ajoute que nous voulons développer une approche plus personnalisée, dans une logique de transport à la demande.

**A combien estimez-vous cette révolution dans les bus ?**

On ne l'a pas chiffrée financièrement mais en nombre de bus. On s'est engagés à mettre 1 000 nouveaux bus en circulation d'ici 2020. Rien que pour 2017, il y aura un renfort

d'offre de 5 %, ce qui représente un investissement supplémentaire de 30 M€. Mais ça n'est que le

démarrage ! Ce qui est très ambitieux, c'est qu'on s'autorise à tout : changer les tracés, augmenter les fréquences, ouvrir des lignes, réduire les correspondances... Et c'est ça la vraie révolution dans les bus.

Propos recueillis par **G.P.**



L.P./OLIVIER COISSAN